

## Enquête de la FIFA consécutive au rapport McLaren

### Questions fréquemment posées

Mise à jour : 13 février 2018

#### **La FIFA peut-elle confirmer que des footballeurs ont été identifiés dans le rapport McLaren ?**

Comme cela a été souligné à plusieurs reprises, à la suite de la publication de la deuxième partie du rapport McLaren en décembre 2016, l'Agence mondiale antidopage (AMA) a informé la FIFA que 34 échantillons de footballeurs avaient été identifiés dans le rapport comme pouvant potentiellement avoir bénéficiés de manipulation. À l'issue d'une réunion tenue en février 2017, l'AMA a clairement établi la procédure de traitement des preuves figurant dans le rapport par les fédérations sportives concernées. À cette époque, l'AMA avait indiqué dans un [communiqué de presse](#) qu'« il pourrait en définitive ne pas y avoir suffisamment de preuves pour imposer des sanctions pour d'éventuelles violations des règles antidopage à certains des sportifs identifiés dans le rapport ».

En plus du contenu du rapport McLaren, l'AMA a saisi environ 3 000 échantillons (tous sports confondus) du laboratoire de Moscou en décembre 2014 – dont 154 appartenant à des footballeurs. Ces échantillons, saisis au hasard, ne constituent pas en soi des preuves de violation des règles antidopage, mais ils ont été consignés par l'AMA au laboratoire de Lausanne et mis à disposition en vue de nouveaux contrôles – ce qui a été demandé par la FIFA.

#### **Pouvez-vous confirmer que l'équipe nationale russe présente lors de la Coupe du Monde de la FIFA 2014 a été identifiée dans le rapport McLaren et fait l'objet d'une enquête ?**

En vertu de notre Règlement antidopage et du Code mondial antidopage, nous ne pouvons pas divulguer les noms d'athlètes qui font potentiellement l'objet d'une enquête.

Néanmoins, nous pouvons confirmer que les 23 joueurs de l'équipe de Russie présente lors de la Coupe du Monde 2014 ont été testés par la FIFA lors de contrôles inopinés hors compétition peu avant le début du tournoi et que deux joueurs ont été testés lors de chaque match de la Russie (comme pour toutes les autres équipes) durant la compétition. Les échantillons prélevés ont ensuite été analysés par le laboratoire accrédité par l'AMA à Lausanne et se sont tous révélés négatifs. La même procédure de contrôles hors compétition/en compétition a été appliquée aux 23 joueurs de l'équipe russe présente lors de la Coupe des Confédérations 2017, les résultats étant là encore tous négatifs.

En outre, nous pouvons confirmer que les joueurs de l'équipe russe présente lors de l'EURO 2016 de l'UEFA ont été testés par la confédération européenne dans le cadre de contrôles hors compétition et en compétition, et que tous les résultats ont également été négatifs. Enfin, l'UEFA a récemment procédé à une nouvelle analyse des échantillons prélevés sur les joueurs russes au cours de l'EURO 2012 disputé en Pologne et en Ukraine, en utilisant les méthodes de détection les plus récentes disponibles dans les laboratoires de l'AMA. Tous les résultats se sont avérés négatifs.

#### **Quelles mesures la FIFA a-t-elle prises après la publication du rapport McLaren afin d'enquêter sur d'éventuels cas de dopage dans le football ?**

La FIFA a pris d'importantes mesures immédiatement après la publication du rapport :

- Le contact a été établi avec le Prof. McLaren en vue d'obtenir davantage d'informations et de discuter de l'approche à adopter par la FIFA.
- L'ensemble des preuves divulguées dans le rapport concernant des échantillons de footballeurs ont été analysées et des enquêtes ont été initiées par l'Unité antidopage de la FIFA ainsi que des conseillers juridiques externes.
- La FIFA a demandé l'avis de plusieurs experts scientifiques afin d'explicitier encore davantage les conclusions du rapport McLaren.

- Une nouvelle analyse des métabolites à long terme a été réalisée sur des échantillons provenant des athlètes russes identifiés dans le rapport.
- En décembre 2017, l'AMA a fourni à la FIFA des données supplémentaires issues de la base de données LIMS du laboratoire de Moscou, ce qui a entraîné d'autres enquêtes.
- La FIFA a également demandé une analyse médico-légale (pour identifier d'éventuelles marques indiquant une ouverture clandestine des flacons) pour un certain nombre d'échantillons (sélectionnés suivant les critères fixés par l'AMA) conservés à Lausanne.
- Dans le cadre de ses enquêtes, la FIFA a également cherché à contacter le Dr Rodchenkov par l'intermédiaire de l'AMA et du Prof. McLaren, mais jusqu'au 22 novembre 2017, l'AMA a toujours indiqué à la FIFA que le Dr Rodchenkov n'était pas disponible. Conformément aux instructions finalement données par l'AMA à la fin de l'année 2017, la FIFA a pu soumettre une liste de 59 questions spécifiques destinées au Dr Rodchenkov.

### **Qui est chargé de mener cette enquête ?**

L'Unité antidopage de la FIFA est chargée de l'enquête, avec le soutien d'experts externes et dans le respect des instructions de l'AMA, qui est tenue informée de chaque étape que nous avons entreprise jusqu'à présent.

### **Pourquoi ne pas avoir fait appel à un enquêteur indépendant ?**

Tout au long de notre enquête sur cette affaire, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'AMA. Elle a été informée de chacune de nos actions menées jusqu'à présent, et elle a validé notre approche. La FIFA suit ainsi les exigences établies par l'AMA et se montre pleinement transparente et ouverte à cet égard.

### **La première partie du rapport McLaren a été publiée en juillet 2016. Comment expliquez-vous que, à la différence d'autres fédérations internationales, vous n'avez encore sanctionné personne malgré les preuves disponibles ?**

On ne peut imposer des sanctions sur la base de suspicions ou de faits limités. Parmi tous les footballeurs mentionnés dans le rapport McLaren, deux joueuses U-20 avaient déjà été sanctionnées par les autorités russes avant même la publication du rapport. La FIFA a mené des enquêtes de grande envergure en étroite collaboration avec l'AMA et jusqu'à présent, il n'a pas été possible de prouver d'autres violations des règles antidopage. Cependant, nos enquêtes restent ouvertes, et si nous devons obtenir suffisamment de preuves pour démontrer qu'une violation des règles antidopage a été commise par un athlète donné, la FIFA imposera alors les sanctions appropriées.

### **Pourquoi ne pas avoir contacté le Dr Rodchenkov, le « lanceur d'alerte » et témoin clé qui affirme avoir la preuve que le football faisait partie du plan de dopage ?**

La FIFA est déjà en possession d'informations liées au football provenant du Dr Rodchenkov, qui nous ont été transmises par le Prof. McLaren. Ces informations ont été évaluées dans le cadre de nos enquêtes et, jusqu'à présent, elles se sont avérées peu concluantes.

De plus, la FIFA a demandé à plusieurs reprises à l'AMA et au Prof. McLaren d'être autorisée à contacter le Dr Rodchenkov, et ce dès le printemps 2017. Jusqu'au 22 novembre 2017, l'AMA a toujours fait savoir à la FIFA que le Dr Rodchenkov n'était pas disponible en raison de sa situation de témoin protégé aux États-Unis. Le 22 novembre 2017, l'AMA a informé la FIFA et les autres fédérations internationales d'un processus permettant de contacter le Dr Rodchenkov à travers un avocat désigné par l'AMA. Après avoir procédé à une analyse initiale de la grande quantité de nouvelles informations provenant du laboratoire de Moscou – fournies par l'AMA en décembre 2017 –, la FIFA a soumis début 2018 une liste de questions spécifiques au Dr Rodchenkov par l'intermédiaire de l'avocat désigné. Nous attendons à ce jour sa réponse.

### **Pouvez-vous expliquer pourquoi vous n'avez toujours pas analysé les échantillons de footballeurs saisis à Moscou et conservés au laboratoire de Lausanne ?**

Une nouvelle analyse standard de tous les échantillons suspects a déjà été réalisée par le laboratoire de Lausanne et tous les résultats se sont avérés négatifs.

En outre, la FIFA a demandé qu'une analyse médico-légale prioritaire (pour déterminer si les flacons portent des marques indiquant ouverture clandestine) soit effectuée sur un certain nombre d'échantillons (sélectionnés suivant les critères fixés par l'AMA). Cette procédure est en cours et la FIFA a été informée par l'AMA que cette analyse serait longue, car elle comprend l'élaboration d'un rapport détaillé pour chaque échantillon, ce qui nécessite plusieurs semaines.

**Quel programme antidopage avez-vous mis en place pour la Coupe du Monde de la FIFA 2018 ? Comment pouvez-vous garantir qu'il n'y aura pas de manipulation ?**

Tous les joueurs participant à la Coupe du Monde 2018 seront testés à l'occasion de contrôles inopinés en amont de la compétition et d'autres contrôles systématiques seront effectués lors de chaque match. Par ailleurs, les résultats des analyses sont intégrés aux passeports biologiques des sportifs, où figurent déjà les résultats de tests effectués lors de précédentes compétitions de la FIFA, mais aussi lors d'autres événements internationaux tels que la Ligue des Champions de l'UEFA et des compétitions nationales. L'Unité de gestion du passeport de l'athlète analyse les données de tous les joueurs participants afin de détecter toute anomalie pouvant potentiellement indiquer un recours à des substances permettant d'améliorer les performances. Aucun Russe ne sera impliqué dans la mise en œuvre du programme antidopage et toutes les analyses des échantillons seront effectuées dans des laboratoires accrédités par l'AMA hors de Russie. Un protocole similaire a été appliqué pour la Coupe des Confédérations de la FIFA, Russie 2017 et tous les résultats se sont révélés négatifs.

**Pouvez-vous garantir que vous aurez terminé votre enquête avant la Coupe du Monde 2018 ? D'aucuns pensent que la FIFA retarde délibérément ce processus.**

Notre enquête n'accuse aucun retard. Dès le départ, la FIFA a fait le nécessaire pour déterminer si des joueurs de football étaient impliqués. Nous avons régulièrement communiqué et échangé des informations avec l'AMA quant à nos avancées, et l'AMA a validé notre approche. Il est bien évidemment dans l'intérêt de la FIFA que les enquêtes soient finalisées dès que possible. Cependant, comme l'illustre la jurisprudence récente du TAS, une attention particulière doit être donnée à l'enquête afin d'assurer que si des sanctions doivent être prises, elles soient solides et pleinement justifiées.